

L'APAC du Rocher du Loup, une forêt sacrée entre tradition et urbanisation

Par ACDD – Action Pour le Développement Durable

Comment la communauté lyassa et l'ACDD unissent tradition et action pour sauvegarder leur patrimoine côtier au Cameroun

Le site sacré du Rocher du Loup, composé d'espaces forestiers et marins, a été auto-identifié comme APAC en 2022 par la communauté lyassa. L'Action pour le Développement Durable (ACDD), membre du Consortium APAC, a accompagné de près la communauté dans les démarches d'organisation et de documentation ayant abouti à cette reconnaissance. Ce processus d'identification s'inscrit dans une dynamique collaborative entre la communauté et l'ACDD, en faveur de la préservation de cette forêt sacrée d'environ 45 hectares. Le site se situe au Cameroun, dans la région du Sud, plus précisément dans les arrondissements de Kribi 1er et

de Campo, entre les villages de Lolabe et d'Ebodje.

Au Cameroun, les APAC-territoires de vie désignent des Aires du Patrimoine Autochtone et Communautaire. Ce sont des espaces habités et traditionnellement gouvernés par des Peuples Autochtones et des Communautés Locales, qui y perpétuent leurs traditions et modes de vie ancestraux. De plus en plus, les APAC fédèrent des communautés comme celle des lyassa, ainsi que des organisations de la société civile et des ONG engagées pour la conservation durable de la biodiversité, à l'image de l'ACDD.



Communauté de Campo-Beach

Le territoire de la communauté lyassa, sa culture et la diversité du vivant

La préservation de ce territoire est essentielle pour la communauté lyassa, peuple riverain du département de l'Océan – la forêt sacrée du Rocher Du Loup constitue à la fois un sanctuaire spirituel et un espace de vie écologiquement fragile pour cette communauté.

Des rites sacrés, tels que le *Mokuku* et l'*Idende*, y sont pratiqués. Ces cérémonies, qui marquent notamment le passage à l'âge adulte des jeunes hommes, perpétuent le lien entre les vivants, les ancêtres et les esprits sacrés. Transmises de génération en génération à un cercle d'initiés, elles témoignent d'une relation profonde entre la communauté lyassa et son environnement.

Répartie dans le département de l'Océan, la communauté lyassa est principalement présente dans six villages : Lolabe, Ebodjé, Bendji, Campo-Beach, Bouandjo et Bokombe. Elle compte environ 10 000 personnes, qui entretiennent, à travers les initiés, un lien étroit avec les esprits de leur forêt sacrée et leurs ancêtres.

Le territoire du Rocher du Loup présente une double composante terrestre et marine. Il comprend une forêt humide d'environ 45 hectares ainsi qu'une zone marine dont la superficie reste à préciser. Cet ensemble forme un écosystème riche et singulier.

En son sein se trouve un amas rocheux considéré par la communauté comme le cœur de l'APAC en raison de son importance religieuse et spirituelle. Selon les initiés, ce rocher, autrefois niché dans la forêt, se serait déplacé en une nuit pour se jeter dans la mer. Connue à l'origine sous le nom de *Rocher d'Elombo*, il aurait été traduit par des explorateurs espagnols en « Rocher du Loup » et donne maintenant son nom à la forêt.



Le rocher sacré, appelé « Rocher du Loup ».

Sur le plan écologique, cette APAC présente un fort potentiel. Elle abrite une biodiversité riche et particulière, avec des espèces rares et menacées telles que la tortue luth (*Dermochelys coriacea*), la tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*), la tortue verte (*Chelonia mydas*) et la tortue olivâtre (*Lepidochelys olivacea*). On y trouve également la baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*), le dauphin commun à long bec (*Delphinus capensis*), le dauphin à bosse de l'Atlantique (*Sousa teuszii*), une mouette noire appelée localement *Ndegui a Elombo*, ainsi que des espèces végétales rares comme *Guibourtia demeusei* (appelé *essingan* ou *bubinga*).

Cette richesse écologique et culturelle justifie la nécessité de la conservation et de la sécurisation légale de cette APAC.

Menaces sur l'APAC

Malgré son importance, de nombreuses menaces pèsent sur cet espace fragile. L'urbanisation et l'expansion de la ville de Kribi exercent une pression croissante sur l'APAC et sur la communauté lyassa. Le développement du port en eau profonde de Kribi, ainsi que la multiplication des implantations industrielles, aggravent cette situation.

Par ailleurs, certaines pratiques internes, telles que la vente illégale de terrains par des membres de la communauté ne respectant pas la valeur spirituelle de cet espace, contribuent également à fragiliser ce territoire.

Actions menées

Depuis 2023, la communauté lyassa a multiplié les initiatives, notamment des formations, des ateliers et des actions de plaidoyer auprès des autorités administratives locales, afin d'obtenir la reconnaissance légale et le soutien du gouvernement pour la préservation de cette APAC.

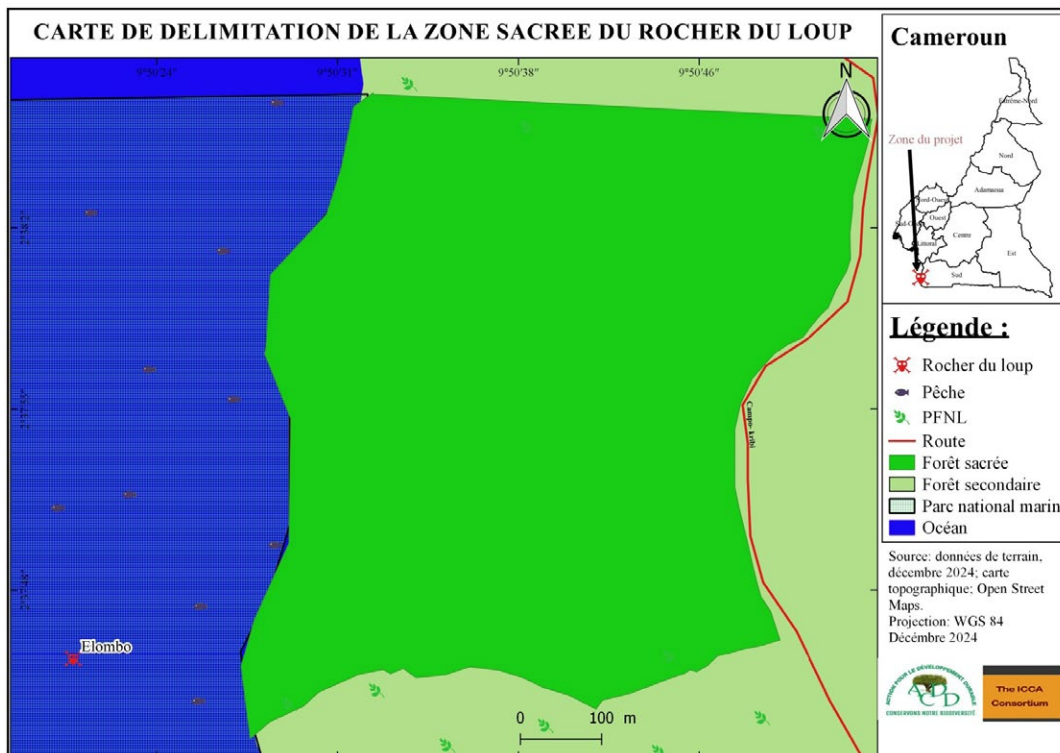
Dans ce cadre, une association communautaire dénommée ASCOLO (Association Communautaire de Lolabe) a été créée. Elle a pour objectif de promouvoir le développement économique de la communauté lyassa au cours des dix prochaines années, notamment à travers des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

Une pétition a également été élaborée conjointement

par les six villages concernés. Ce document rassemble les recommandations de la communauté à l'attention des autorités administratives, en vue de sécuriser cette APAC et de la faire reconnaître comme un site éco-touristique mettant en valeur la culture lyassa, administré par un comité de gestion composé de jeunes leaders lyassa.

Par ailleurs, des actions concrètes sont mises en œuvre pour renforcer la résilience climatique des communautés. ACDD a notamment formé des leaders locaux, femmes et hommes, à la production d'engrais biologiques à base de cendres de bois et à la multiplication de plants de bananier plantain à travers la technique PIF. Des formations en agroforesterie sont également prévues afin de restaurer les terres agricoles dégradées dans les villages lyassa.

En 2026, de nouvelles initiatives sont envisagées, notamment la réalisation d'un inventaire multi-ressources afin d'évaluer avec précision la valeur biologique de l'APAC et d'identifier les espèces menacées, ainsi qu'une cartographie élargie intégrant pleinement la partie marine du site.



Carte de Lolabe figurant la Forêt sacrée



Réunion communautaire de Bouandjo

Résultats et perspectives

Depuis le lancement de cette initiative, les actions menées ont permis une meilleure appropriation du concept APAC et de ses bénéfices écologiques et sociaux au sein de la communauté lyassa. Elles ont également suscité un intérêt accru de la part des autorités administratives, facilitant l'alignement des objectifs de conservation avec les engagements nationaux et internationaux.

Ces efforts ont contribué à renforcer les savoirs traditionnels, à améliorer la cohésion sociale et à développer un sentiment de fierté communautaire.

Par ailleurs, une perspective socio-économique importante se dessine à travers la création envisagée d'un site éco-touristique APAC, soutenu par les autorités traditionnelles et porté par la communauté elle-même.

Risques et limites

Malgré ces avancées, plusieurs défis subsistent. La pression foncière reste élevée, l'APAC étant convoitée par des tiers désireux d'exploiter cet espace à des fins commerciales.

Le manque de financements réguliers limite également les capacités d'action et freine le processus de reconnaissance officielle de cette APAC par l'état, ainsi que la diffusion du concept APAC au Cameroun.

En somme

L'APAC « Le Rocher du Loup » est une forêt de 45 hectares abritant une biodiversité riche et rare. C'est également un espace contribuant à la lutte contre les effets du changement climatique grâce à son écosystème humide. Elle constitue un sanctuaire porteur de l'histoire et de la culture de la communauté lyassa, pour qui ce lieu est indissociable du mode de vie.

Il est donc essentiel d'assurer la conservation et la reconnaissance légale de ce site sacré, à la fois marin et forestier.

La communauté lyassa appelle à un renforcement des financements pour consolider la protection de cette APAC, à une meilleure sécurisation de ses droits fonciers, au soutien de la préservation des savoirs traditionnels et à la promotion de politiques climatiques et de biodiversité inclusives, favorisant la résilience locale.

Évaluation par les pairs : Vololoniaina Rasoarimanana et Aquilas Koko Ngomo

Révision linguistique : Antoine Scherer

Direction éditoriale : Mohammad Arju

Citation recommandée : ACDD – Action Pour le Développement Durable. (2026). *L'APAC du Rocher du Loup, une forêt sacrée entre tradition et urbanisation*. Consortium APAC. <https://www.iccaconsortium.org/>

Contact :

Ce rapport est publié sous les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International, qui permet une utilisation non commerciale avec l'attribution appropriée, telle que décrite dans la licence.

© 2026 L'auteur. Publié par le Consortium APAC.